

n° 18
JANVIER 2019

MAG'

Guiclan

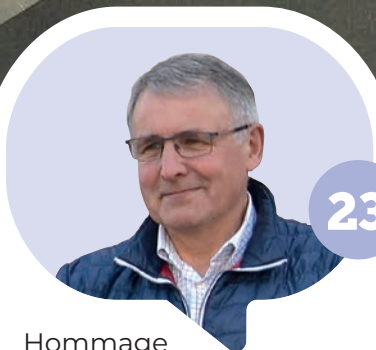
BLOAVEZ MAD
2019
MEILLEURS VŒUX

La maison
médicale



18

Hommage
à nos aïeux, soldats
de la guerre 1914-1918.



23

Hommage
à Jean-Pierre
Mourocq

Emmenez-moi...
au bout de la terre!



14



3

Inauguration
du restaurant
scolaire et
de la maison
médicale.



L'année 2018 touche à sa fin. Elle fut très riche en réalisations. Le "Guiclan Mag" nouvelle formule vous en fait part.

L'inauguration de la MAISON MÉDICALE et du nouveau RESTAURANT SCOLAIRE auront été les points forts de l'investissement collectif au service de la population. Ces deux équipements étaient très attendus par la population jeune et adulte. Très agréables et utiles, ils sont déjà totalement occupés. La population Guiclanaise apprécie le Pôle Santé qui, l'année à venir, verra une extension pour le cabinet du "Kiné". La construction d'une nouvelle pharmacie, en transfert de l'existante, se fera près de ce complexe.

La desserte de ces lieux liés à la santé sera améliorée en début 2019 par l'aménagement sécurisé de la rue de la Poste. Il nous faut, en permanence, trouver les meilleures solutions pour faciliter et sécuriser les déplacements des piétons et cyclistes avec les voitures, les poids lourds et les engins agricoles. Nous l'avons déjà fait dans la rue de Trévilis et dans l'agglomération de Kermat.

Des travaux importants ont aussi été réalisés sur le site de l'ancien restaurant l'Adventura. Le nouveau restaurant appelé "Resto à l'Ouest" ouvrira début 2019. Nous souhaitons une pleine réussite à son exploitant André le Nen. Nous avons également des contacts pour l'utilisation des deux lots complémentaires en commerces. Ce pôle de revitalisation est complété par trois logements locatifs dont les travaux sont bien avancés.

Cette année 2018 aura aussi vu l'installation de nouvelles activités à la Zone de Kermat. Le développement se poursuivra en 2019. L'activité économique est au cœur de nos préoccupations. Elle apporte de l'emploi sur notre commune. Ainsi, de nouvelles familles s'y installent et contribuent à son dynamisme.

Dans le Guiclan Mag, de nombreux événements participant à la vitalité communale sont relatés. Nous encourageons vivement

les engagements auprès des écoles, des jeunes et des nombreuses associations. Un grand MERCI à tous les bénévoles qui les animent sans ménager leurs efforts.

Vous voyagerez avec plaisir dans ce bulletin, grâce à nos jeunes Guiclanaïses qui nous font partager leurs aventures diverses de par le monde. Nombreux sont ceux qui veulent voir ce qui se passe ailleurs ! Ils reviennent au pays, riches de leurs expériences.

En 2018, une nouvelle numérotation des adresses postales a été mise en place dans nos villages. Plus tard, la même opération sera réalisée au bourg. Merci à la population qui a bien compris que cela pouvait être important pour différents usages : la Poste, les services de Santé, les secours, les livraisons...

Un grand MERCI à Jean-Pierre Mourocq, qui est à l'initiative de ce projet et qui l'a porté jusqu'au bout.

Récemment, nous avons marqué le Centenaire de l'armistice de la Grande Guerre 14-18 par différents moyens relatés ici. Vous lirez sûrement avec grand intérêt, ce documentaire historique, culturel et familial, important pour notre mémoire. MERCI aux enfants des écoles Jules Verne et du Sacré-Cœur, à leurs parents et à leurs enseignants de s'y être activement associés. Souhaitons que leur génération soit préservée de ces événements dramatiques.

En 2019, nous verrons, entre autres, l'extension du Lotissement du Styvel (+ 13 Lots), la poursuite de l'installation de la fibre optique sur une grande partie de la commune, la continuation de l'étude du PLU.

Cette nouvelle année 2019 sera donc aussi active, et je l'espère, agréable pour chacune et chacun d'entre vous. Soyez assurés que, malgré les aléas de la vie et les événements parfois imprévus, nous serons, nous les élus, toujours à votre service. Nous continuerons à gérer notre commune de Guiclan avec transparence et honnêteté.

Bonne année, Bloavez Mad, à toutes et à tous et que votre santé soit le bien le plus précieux.

Raymond Mercier, Maire

SOMMAIRE

- L'inauguration de la maison médicale et du restaurant scolaire 3
- L'aménagement de la rue de La Poste et la construction de la pharmacie 3
- Numérotation dans les campagnes 4
- Route de Trévilis et Kermat 4
- L'Adventura 5
- La fibre optique 5
- Lotissement du Styvel 5
- Les écoles 6-8
- Le portail famille 7
- Centre de loisirs et animation jeunesse 8-9
- Les marcheurs de la Penzé 10
- Guiclan FC 10
- La bibliothèque municipale 11
- Le tennis de table 12
- Profession, maréchal-ferrant 12
- Le Druidisme 13
- Emmenez-moi... au bout de la terre ! 14-16
- Yvonne Léon, notre doyenne 16
- Concours Jardins fleuris 17
- 2 arbres remarquables 17
- 100^e anniversaire de la fin de la Guerre 14-18 18-21
- Venez découvrir Le CIAP 22
- Guiclan autrement 22
- Activité commerciale 23
- Hommage à Jean-Pierre Mourocq 23
- Zoom sur 2018 24



Janvier 2019

Mairie de Guiclan

Bourg – 29410 GUICLAN

Tél. 02 98 79 62 05 – www.guiclan.fr

Directeur de la publication
Raymond Mercier

Rédaction
Commission information et communication

Réalisation
POPCORN COMMUNICATION
www.popcorn-communication.com

La commission remercie celles et ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce magazine et particulièrement Stéphan Beras pour les prises de vues effectuées avec son drone.



De gauche à droite : Florence Créach, Jacques Meudec, Nicole Keruzec, Morgane Esprit, Madeleine Nicol, Marie-Christine Cornily, Jean-Michel Croguennec

Inauguration

La maison médicale et le restaurant scolaire

La maison médicale et le restaurant scolaire ont été inaugurés le vendredi 2 mars 2018, en présence de Gilles Quénéhervé, sous préfet de Morlaix, Michel Canévet, sénateur du Finistère, Joëlle Huon, conseillère départementale, Albert Moysan, président de la CCPL, Nicolas Floch, président du Pays de Morlaix, Sylvaine Vulpiani et Olivier Le Bras, conseillers régionaux, ainsi que des élus des communes voisines.

Raymond Mercier, Maire, a parlé de la finalité de ces deux investissements : répondre aux besoins de la population en forte hausse depuis 15 ans.

Concernant la maison médicale, Robert Bodiguel a souligné le nombre d'adhérents nombreux à la SCIC (plus de 250 personnes) qui ont apporté plus de 80 000 € et les a remerciés d'avoir cru au projet de cet investissement de 320 m², comportant 6 cabinets tous occupés. Les autres intervenants ont souligné la démarche et le dynamisme de l'équipe municipale.

LA MAISON MÉDICALE

Aujourd'hui, tous les locaux sont occupés à la maison médicale :

- Médecins généralistes : Dr Tiphaine Gardier, Dr Gaëlle Desfrancois
- Cabinet infirmier : Porzier — Martius — Kerriou
- Ostéopathe : Élise Le Roux
- Psychomotriciennes : Mona Crenn, Lucie Menant, Clémence Guéguen
- Orthophoniste : Anaïs Paul

LE RESTAURANT SCOLAIRE

Aujourd'hui, 250 repas en moyenne sont servis quotidiennement en 2 services.



LES PROFESSIONNELS SE SONT INSTALLÉS ENTRE JANVIER ET JUILLET 2018.



L'aménagement de la rue de La Poste

Après une introduction par le maire Raymond Mercier, Robert Bodiguel a détaillé le plan de l'aménagement qui a pour but principal de sécuriser la circulation piétonne de plus en plus importante depuis la présence de la maison médicale et prochainement de la pharmacie.

Depuis plusieurs années, toute la population est d'accord pour dire qu'elle est dangereuse pour les piétons. L'étroitesse de la rue ne permettait pas d'y réaliser des trottoirs normalisés et accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Le dialogue avec deux riverains a permis de négocier pour qu'ils cèdent une partie de leur terrain.

Robert Bodiguel a tenu à les remercier : *"Sans ces accords nous ne serions pas là ce soir."*

Depuis le carrefour de l'église et jusqu'à la maison médicale, deux trottoirs, une écluse (sorte d'étranglement) et une réorganisation partielle des stationnements seront l'essentiel des travaux.

Au préalable, le réseau d'eau potable sera remplacé, précisait Raymond Mercier, par le syndicat des eaux de La Penzé

Quelques questions de l'assistance ont porté sur l'accessibilité des propriétés riveraines et les stationnements constatés sur les trottoirs, problèmes récurrents sur le bourg.

RÉUNION PUBLIQUE

À l'invitation de la mairie 25 personnes se sont déplacées au Triskell pour s'informer de ces projets...



La construction de la pharmacie sur le parking en bordure de la rue du stade (face à la maison médicale)

Nous prévoyons : une pharmacie de 160 m², équipée pour fonctionner en drive, située à deux pas de la maison médicale et un parking de 15 places installé dans la partie Est du site. Côté Ouest, le stationnement de poids lourds sera préservé.

L'emplacement a été choisi après une concertation entre le pharmacien, Nicolas Bonnet,

des professionnels d'installation de pharmacies et la mairie. La commission municipale « urbanisme » a donné son accord à l'unanimité. Le projet sera porté par la SCIC Guiclan Santé, en location-vente. Le permis de construire a été obtenu courant novembre. L'objectif est une ouverture pour la fin de l'année 2019.

Numérotation dans les campagnes

Distribution des plaques numérotées



Jean-Pierre Mourcq, en relation avec la Poste, est à l'initiative de ce nouvel adressage. Pour cela, il s'est rendu dans tous les villages, a effectué l'inventaire des maisons d'habitation et des bâtiments agricoles et a rencontré bon nombre de personnes en leur expliquant sa démarche.

Deux permanences tenues en mairie les 20 et 27 octobre ont permis de délivrer 700 plaques. Environ 500 personnes habitant la campagne, ayant reçu un courrier personnalisé, sont venues chercher leur plaque avec le numéro des maisons, mais aussi ceux de leur exploitation (poulailler, porcherie...).

Cet adressage plus précis permettra aux facteurs, livreurs, aux urgences, aux pompiers d'arriver plus rapidement sur le site. Ces nouvelles données ont été transmises à la Nouvelle Base Nationale des adresses (BNA) et sont disponibles aux différents opérateurs qui utilisent le GPS.



Des travaux pour embellir et sécuriser

Route de Trévilis et Kermat

Lors des travaux d'aménagements, nous sécurisons les déplacements des piétons. La voiture, indispensable dans nos campagnes, doit respecter les autres usagers de nos rues.

Nous encourageons les déplacements doux. Dans nos lotissements, les quartiers sont reliés entre eux par des sentiers. Une continuité dans le bourg est nécessaire, à Kermat également.

Les Guiclanais sont demandeurs. Les enfants et tous les piétons de plus en plus nombreux doivent pouvoir se déplacer en toute sécurité. D'autres travaux, moins spectaculaires mais coûteux, sont réalisés régulièrement dans l'agglomération.

Dans les futurs projets, ce critère sera un élément essentiel : la rue de la poste et aussi l'entrée du bourg côté Penzé confirmeront cette volonté.

Quand nous devenons automobilistes, respectons les autres usagers !



Des voitures sur les trottoirs et sur les passages piétons ou encore les excès de vitesse ne sont plus admissibles !



L'Adventura

Le point sur l'avancement des travaux

Après la pharmacie et la maison médicale, c'est l'espace Adventura qui va revivre. Robert Bodiguel s'est attaché, de manière très professionnelle, au suivi des travaux de ce chantier.

AVANT



APRÈS



Depuis le mois de février 2018, la rénovation du site entraîne de gros travaux sur les bâtiments et les abords dans un espace protégé, proche de l'église. Début janvier 2019, le restaurant « À L'Ouest », dirigé par André Le Nen domicilié à Kermat, accueillera ses clients dans des locaux totalement rénovés, dont une salle de 155 m².

Trois logements à l'étage seront livrés dans les mois suivants. Au rez-de-chaussée, dans l'ancien bar, une cellule pourra accueillir un ou deux commerces. Au-delà du restaurant, qui occupera l'ancienne cuisine et une partie de la "grande salle", une autre cellule de 200 m² est disponible pour l'installation de commerces. En périphérie de cet ensemble, après la démolition d'une buanderie et d'une petite bâtisse, un cheminement piétons sécurisé et adapté aux personnes à mobilité réduite a été réalisé.

Une quarantaine de places de stationnement ont été aménagées et le plan de circulation sera modifié.



La fibre optique

Les premiers travaux sont visibles, 4 armoires ont été installées : rue de Kermat, rue de la Métairie, au Guern et à Kermat. Actuellement les études se poursuivent pour le déploiement des câbles « fibre » sur 95 % du territoire de la commune. Les câbles seront tirés dans les canalisations souterraines et en aérien sur les poteaux existants qui seront renforcés ou complétés. Les propriétaires riverains de ces réseaux devront élaguer sévèrement leurs arbres avant ces déroulements. L'entretien sera plus contraignant en présence des nouveaux câbles.

Lors d'une réunion en mairie le 14 juin 2017, le maître d'ouvrage Mégalis Bretagne annonçait les premières prises pour fin 2019.

13 nouveaux lots au Styvell

À ce jour, seuls 3 lots sont disponibles dans ce lotissement. Lors de la réunion du Conseil Municipal du 17 octobre, il a été décidé de lancer la seconde tranche des travaux afin de viabiliser 13 lots et de les mettre à la vente. Une consultation d'entreprises sera lancée.



École Jules Verne



Classe de CP



Classe de GS

EFFECTIFS 2018/2019

169 élèves répartis sur 7 classes.

PROJETS

De la moyenne section au CM2

« Nettoyons la nature » en lien avec le centre Leclerc. Nettoyage et tri aux abords de l'école.

De la grande section au CM2

L'arbre à livres en lien avec la bibliothèque et la CCPL (de sept 2018 à avril 2019). Chaque élève doit au moins lire 6 livres et noter les auteurs.

Classes maternelles

Les 3 classes de maternelle réaliseront avec Ronan Le Vourch, animateur en arts plastique, des panneaux décoratifs à l'extérieur de l'école (sur palissade et grillage)

CM1-CM2

Classe de découverte du milieu montagnard aux environs du Cirque de Gavarnie dans les Pyrénées du 3 au 9 mars 2019: 10 heures



« Nettoyons la nature »

École du Sacré Cœur

THÈME DE L'ÉCOLE

L'année passée, le thème de l'école « Le livre dans tous ses états » a donné naissance à un livre : « Le livre, toute une histoire », réalisé du début à la fin par les enfants. La mairie a fait l'acquisition de 10 exemplaires qui sont à la disposition des guiclanais à la bibliothèque. Pour cette année, l'école aborde le thème des transports, thème en rapport en ce début d'année avec l'actualité grâce à la « Route du Rhum ». Les élèves de CM1 ont suivi la course des skippers de Saint-Malo à La Guadeloupe. Ils ont appris à se repérer sur les cartes de l'Atlantique grâce aux latitudes et longitudes. Ils ont expérimenté le langage propre à la navigation et aux monocoques. Ils se sont beaucoup questionnés sur le quotidien des skippers à bord de leurs voiliers. Enfin, la construction d'une maquette de bateau leur

a demandé un travail de concentration et de patience.

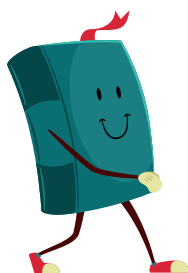
Dans le même cadre, les classes du CP au CM2 préparent une visite de l'aéroport de Brest. Les plus petits quant à eux, se rendront à l'aérodrome de Ploujean.

TUTORAT

Suite au succès du projet tutorat mis en place l'an passé, les enseignantes ont décidé de le réitérer. Ce projet a pour but d'accueillir et de guider au mieux les élèves de petite section dans leurs premières années d'école par un système de parrainage, autour d'actions quotidiennes (lecture, ateliers, jeux...) ou exceptionnelles. Pour les CM, ces actions

EFFECTIFS 2018/2019

140 inscrits sur 6 classes et d'autres à venir en janvier.



Maquettes fabriquées par les CM1 lorsqu'ils ont suivi la Route du Rhum.



Chaque enfant a offert une sculpture en argile à son binôme.



Les MS et GS à la lutte.



de ski, construction d'igloos, randonnée en raquettes dans le Cirque, visite d'une centrale hydro-électrique et visite de la maison du Parc National des Pyrénées. Diverses manifestations seront proposées aux Guiclanais(es), afin d'aider au financement de ce voyage.

CM1-CM2

Le Parlement des Enfants : écrire une proposition de loi sur le bon usage du numérique, en lien avec la députée de notre circonscription.

Toutes les classes

« La Belle Saison », ce sont douze spectacles, proposés dans dix localités de la Communauté de Communes du Pays de Landivisiau (CCPL). À raison d'un spectacle par an et par classe, de la petite section de maternelle à la troisième, pas moins de 7 500 places de spectacle sont proposées aux établissements scolaires.

MANIFESTATIONS DE L'ANNÉE

- **Septembre 2018** : défilé de mode
- **9 et 14 décembre 2018** : vente de sapins
- **15 décembre 2018** : loto
- **2 mars 2019** : loto
- **12 février 2019** : vide dressing
- **1^{er} juin 2019** : repas moules frites
- **30 juin 2019** : kermesse
- **16 novembre 2019** : loto



leur permettent de se mettre en position d'apprenant et donc de prendre confiance en eux. Au fil du temps, des liens privilégiés et une complicité se créent entre les parrains/marraines et leurs filleul(le)s.

Dans la même lignée, des liens vont se tisser entre les CE1/CE2 et les MS/GS par le biais de plusieurs activités : fabrication d'une sculpture en argile offerte à son binôme lors de la première rencontre, élaboration d'énigmes par les CE pour le calendrier de l'Avent, temps de lecture, pour finir par une rencontre sportive organisée par les CE.

DÉCOUVERTE DE LA LUTTE

Durant la première période de l'année scolaire, les enfants de moyenne et grande section ont fait de la lutte tous les jeudis. Après avoir vu les règles de sécurité, ils ont appris 3 jeux de lutte : l'arbre et le bûcheron, la tortue et son œuf, les ours et les gardes forestiers.

Tout en s'amusant, ils ont appris à respecter leurs adversaires.

ATELIERS MATHÉMATIQUES

Tous les lundis après-midi, des parents disponibles encadrent un groupe d'enfants autour de différents moments de partage très riches en apprentissages.

MANIFESTATIONS DE L'ANNÉE

- Vide-dressing : 28 octobre 2018
- Arbre de Noël sur le thème des contes de Noël : vendredi 21 décembre 2018
- Récréafun : 17 février 2019
- Repas crêpes : 16 mars 2019
- Kermesse : 16 juin 2019

Ces manifestations, organisées par une équipe de parents motivés, permettront de financer les différentes activités des enfants et aideront en partie au financement d'un projet immobilier conséquent en 2019 : la réfection des sanitaires sous le préau.

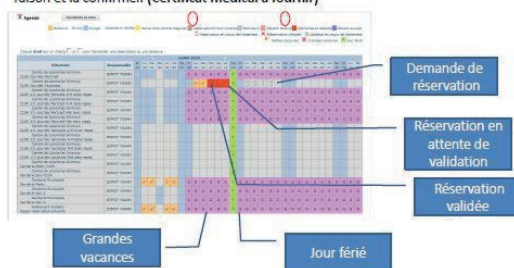
Le portail famille



Depuis juin dernier, le portail famille a été mis en place. Il permet à tous les parents d'inscrire leurs enfants dans les services liés à l'enfance (cantine, garderie, centre de loisirs et animation jeunesse), de consulter leurs factures et de transmettre des messages aux services si besoin.

MES ENFANTS : les réservations

Ce planning vous permet aussi de faire des demandes de réservation et des déclarations d'absence. Pour cela vous devrez placer le curseur de la souris sur la ligne de la prestation voulue, sur le jour voulu, faire un clic droit et choisir « Demande de Réservation » ou « Déclarer une absence ». Attention, si vous déclarez une absence vous devrez entrer la raison et la confirmer. (Certificat médical à fournir)



Pour y accéder, il suffit d'avoir son identifiant transmis par les services de la mairie et son mot de passe et d'aller sur le site internet de la commune :

www.guiclan.fr

> Rubrique enfance, portail famille.

Les services de la mairie restent à disposition des familles en cas de difficultés :
02 98 79 62 05



École de Penzé

**EFFECTIFS
2018/2019**

43 élèves (dont 11 de Guiclan) :

- 21 élèves entre maternelle et CP
- 22 élèves du CE1 au CM2

Cette année les effectifs sont à la baisse car un grand nombre d'élèves sont partis vers le secondaire. Conséquence : Une semaine après la rentrée et suite à la décision de l'Inspection Académique, il y a eu la suppression d'une classe. Madame Doillon, Directrice, a donc dû revoir son organisation. Ceci n'a pas remis en cause les cours de piscine pour les CM1/CM2 prévus au deuxième semestre, mais le projet « cirque » risque d'être compromis.

TEMPS FORTS DE L'ANNÉE 2019

- Projet « cirque » en mai à Penzé.
- Rencontres vocales pour les CE-CM en mai à Plouénan.
- Participation au grand prix des « Incorruptibles ». Le principe est de lire 7 livres par niveau de classe sur des récits d'aventures, des albums, journaux intimes... En mai aura lieu le vote du livre privilégié des élèves.

MANIFESTATIONS DE L'ANNÉE

Spectacle de Noël au Triskell de Guiclan le vendredi 14 décembre 2018 : représentation de chants et danses par les enfants et leurs parents, suivi d'un repas organisé par l'APE.

Comme chaque année, l'APE organisera :

- Une vente de calendriers, sapins et pizzas.
- La fête des Lumières aura lieu le premier week-end de janvier 2019.
- La fête de l'huître et du grand boucan est programmée en mai 2019.
- Un spectacle sur le thème du théâtre avec la mise en scène des albums lus dans l'année sera organisé en fin d'année 2019 au Cristal à Plouénan.

Toutes ces festivités sont organisées dans le but de financer les sorties cinéma, les visites des élèves dans les écoles secondaires, les spectacles et rencontres sportives et vocales.

Petits et Grands L'année fut riche en découvertes !

Comme chaque année, les animateurs ont eu des idées plein la tête : loisirs créatifs, sports, cuisine, promenade... Il y en avait pour tous les goûts !

Centre de loisirs

Animation jeunesse



VACANCES D'HIVER



Visite de la pisciculture de l'Élorn sous la neige et olympiades à la piscine de Landivisiau.



VACANCES D'ÉTÉ



Repas barbecue





Bataille de boules de neige !



Patinoire à Brest



Circuit géant de petites voitures radio télécommandées



Village Gaulois dans les Côtes-d'Armor



Visite de la ferme des insectes (Saveol Brest)



Remise des médailles après les Jeux olympiques



Jeudi 8 mars : Sortie à Brest, 8-11 ans et ados.



Jeudi 1^{er} mars : Cap Aventure 8-11 ans « Au fil de l'eau ».



Vendredi 27 avril : Randonnée sac à dos « La nature au fil de l'eau ». Plusieurs jeux sous forme d'épreuves étaient au programme : le cycle de l'eau, découverte des animaux et de la pêche, kim nature...



Mercredi 9 mai : préparation de la vente de plantes et de graines de dahlia, capucines et aneth et goûter partagé avec le Club de l'Amitié au Triskell à Guiclan. Les enfants pourront s'acheter de nouveaux jeux au local. Merci à tous pour cette journée !

VACANCES DE PRINTEMPS



Sortie à la récré des 3 curés



Les marcheurs de la Penzé

Plus de 1800 kms parcourus sur le GR34

Dernière étape : Randonnée en presqu'île de Rhuy

Partis le 16 juin 2018 de Port Noyal, une trentaine de marcheurs de la Penzé ont effectué 140 km en presqu'île de Rhuy, alternant sentiers côtiers et plages de sable fin.

Le GR34 a pris fin au « Tour du Parc », mais pour terminer la semaine, ils ont prolongé leur randonnée jusqu'au barrage d'Arzal. Le périple s'est terminé

à la terrasse d'un bar par le verre de l'amitié en se promettant de réfléchir à de nouveaux projets. Cette étape marque le terme de plus de 1800 km, débuté en 2009 et réalisé sur la totalité du GR breton du Mont-Saint-Michel au golfe du Morbihan ; GR reconnu comme le sentier de randonnée préféré des Français.

Monique Kermarc et Albert Inizan, membres de l'association, ont effectué la totalité du périple.



Escapade dans le Lot

Samedi 28 avril, 53 marcheurs ont pris le car pour un séjour d'une semaine dans le Lot.

Ils se sont installés au Terrou, charmant petit village restauré du Quercy où ils ont pu apprécier la gastronomie du terroir. Accompagnés d'un guide ils ont effectué des randonnées autour du lac de Tolerme ainsi que sur les communes de Saint-Céré et de Loubressac. Ils ont découvert la ville médiévale de Saint-Cirq-Lapopie ainsi que Rocamadour et le gouffre de Padirac, avec sa visite guidée en barque sur une rivière souterraine. Ils ont également effectué une croisière en Gabare sur le Lot et visité Figeac, ville étape de Saint-Jacques de Compostelle.



Tous les participants sont rentrés ravis et songent déjà au prochain voyage...

Guiclan FC

L'équipe Seniors B du Guiclan FC auteur d'une belle saison en 1^{re} division du district Finistère



HAUT : M.Péran (coach), G.Bloch, J.Gauss, Y. Prigent, R.Grall, J.Menez (capitaine), T.Conseil, J.C.Creach, B.Inizan (soigneur)
BAS : J.Castel, M.Creach, N.Guillot, C.Abragall, A.Moal, C.Courté.

Cette saison, les verts ont eu le malheur de perdre deux de leurs membres qui faisaient partie de l'histoire du Club. Une pensée pour Pascal Queinnec et Michel Simon ainsi que leurs proches.

Les Guiclanais du Président Raphaël Couill participent à leur 72^e saison consécutive au championnat. La Jeanne d'Arc de Guiclan de 1947 à la saison 1980-81, qui devient le Guiclan Football Club à la saison 1981-82. 38 saisons en championnat de district et 34 en championnat de Ligue.

Aujourd'hui 140 licenciés. Trois équipes seniors : l'équipe A en Régionale 3 (ligue), l'équipe B en 1^{re} Division de district et l'équipe C en 3^e division. Des équipes de jeunes en entente depuis 15 ans sous le nom du Groupement de Jeunes de L'Horn, avec les communes de Mespaul, Plouénan et depuis peu Taulé, en toutes catégories de 5 à 17 ans.

Troop'Up Academy

>>> NOUVEAU

En Scène!

Nouvelle venue sur Guiclan, la Troop'Up Academy, avec Luisa Monteiro aux commandes, propose à nos enfants d'apprendre à se sentir à l'aise devant les autres.

Deux cours étaient prévus au départ : un pour les 6/10 ans, un autre pour les 11/17 ans, mais au vu du nombre d'inscrits dans la tranche des moins de 11 ans, elle a réorganisé ses groupes. Déjà 36 inscrits, filles et garçons super motivés

au fil des semaines. Ils ont accès aux trois arts que sont le chant, la danse et le théâtre : les trois peuvent être abordés dans une même séance ou seulement deux ou un seul.

En chant, ils apprennent une chanson actuelle, à poser leur voix, à gérer leur souffle. En théâtre : petites saynètes d'improvisation : par exemple deux gamins : l'un s'est fait voler son sac de bonbons et pense que c'est l'autre qui le lui a pris : improvisez ! Ils adorent ! L'improvisation les pousse à imaginer des histoires, les inventer et les faire partager en se faisant comprendre de tous : articuler, respirer, se positionner, prendre confiance en soi pour s'exprimer devant ses copains d'abord, puis devant tout le monde par la suite. Ces séances devraient faire partie du cursus scolaire.

Nous pourrions aller les applaudir le 12 janvier 2019 au Triskell lors du spectacle qu'ils présenteront.



La bibliothèque municipale

Tremplin pour une vie culturelle pétillante !



"La culture est un antidote à la violence, car elle nous invite à la compréhension d'autrui et féconde la tolérance en nous incitant à partir à la rencontre d'autres imaginaires et d'autres cultures."

Renaud Donnedieu de Vabres

Favoriser l'accès aux biens culturels à tous, proposer des espaces de rencontre et de débats, garantir du lien social, accompagner la formation tout au long de la vie, la bibliothèque municipale s'inscrit dans une offre culturelle globale et se doit de posséder cette capacité à s'adapter durablement aux usages des habitants.

Nous sommes allés à la rencontre de Claudie, salariée communale, et de quelques bénévoles, dont Sabrina, Marie-Pierre et Lucien qui en assurent le fonctionnement.

QUELQUES CHIFFRES

Environ 7 000 ouvrages, auxquels viennent s'ajouter les 800 prêtés par la Bibliothèque du Finistère renouvelés tous les trois mois, sont mis à disposition de la population. Du roman au magazine en passant par le « polar », la bande dessinée, le documentaire, ou encore la biographie, c'est toute une diversité de livres qui sont susceptibles d'intéresser les personnes de tous âges. Aux livres vient s'ajouter une offre multimédia de DVD et CD. *"C'est une petite médiathèque qu'on souhaiterait voir grandir !"* nous disent les bénévoles. À ce jour, une cotisation de 15 € par famille permet à chaque membre d'emprunter 3 livres par mois et 2 CD/DVD par semaine. Environ 400 personnes utilisent les services de la bibliothèque. Cette fréquentation, stable en pourcentage de population (15 % environ) est conforme à la moyenne départe-

mentale pour des collectivités de même strate. *"Si toutes les tranches d'âge sont présentes, nous constatons un trou au niveau des adolescents"*, constate Sabrina. Un budget communal annuel de 3700 € est dévolu au renouvellement des divers médias.

UNE OFFRE DIVERSIFIÉE

Assistée de Christelle, Sabrina organise diverses animations thématiques telles que lectures de contes, ateliers de maquettage à l'occasion de Noël, d'Halloween où d'autres événements caractéristiques. Des auteurs viennent tenir conférence et présenter leurs ouvrages. Qui ne se souvient pas du passage d'Anne Guillou, d'Hervé Poëns ou encore d'Olivier Le Bras, bien connus à Guiclan. Jean-Louis Kerguellec le romancier taulésien et Jean Albert Guénégan le poète morlaisien ne furent pas en reste.

LE BÉNÉVOLAT

Au-delà de l'engagement, une passion

Une quinzaine de bénévoles assure avec Claudie le fonctionnement de la bibliothèque municipale. Achats, préparation, renouvellement des médias, animations diverses ainsi que tenue des permanences sont les tâches qu'ils assument, chacun selon ses disponibilités, avec dévouement

et passion. *"C'est un engagement qui me permet de rencontrer les gens et de m'intégrer rapidement dans une commune nouvelle pour moi,"* nous affirme Lucien, le seul homme de l'équipe. Tous mettent en avant le contact humain et leur passion pour le livre. Contrairement au phénomène de repli constaté dans d'autres associations, à la bibliothèque la mobilisation ne faiblit pas. Tout au contraire ! *"De nouvelles personnes nous rejoignent,"* dit fièrement Marie-Pierre.

Des bénévoles qui sont aussi et surtout force de proposition quant au développement et adaptations nécessaires au bon fonctionnement d'un espace multi services. Ainsi sont tour à tour évoqués : un catalogue en ligne sur internet avec possibilité de réservation, la mise en réseau avec d'autres bibliothèques du territoire afin d'élargir l'offre, une ludothèque, des jeux de société...

Sachant que la lecture est la nourriture de l'esprit, un grand MERCI à toutes ces personnes qui donnent de leur temps pour notre plus grande satisfaction.



Horaires d'ouverture

- Lundi : de 14h à 16h30
- Jeudi : de 16h30 à 18h30
- Mercredi et samedi : de 10h à 12h00

Le tennis de table

De Guiclan... à Las Vegas!

Entretien avec Bernard Jourden, Président et Yohann Le Belleguic, entraîneur.

Avec le Handball, le club de tennis de table a été créé en 1984 dans le giron de l'Association Sportive et Culturelle (ASC). Plus tard il s'émancipera et les nouveaux statuts viennent d'être déposés en 2018. À ce jour, 49 licenciés (moitié jeunes, moitié adultes) constituent 3 équipes seniors, dont une féminine et 2 équipes de jeunes. L'équipe A évolue en D1, le plus haut niveau départemental, depuis l'an passé et s'y comporte fort bien. Les jeunes, premiers de leur groupe aspirent à la montée en D3. *"Si nous constatons une stabilité des effectifs en seniors, ils sont en constante progression chez les jeunes. Ce qui n'est pas sans poser de problèmes d'encadrement! Si Françoise et Yohann, assistés de 3 autres personnes, assurent un travail remarquable, il nous manque une personne le mercredi pour assurer un créneau d'entraînement"* nous indique Bernard.

Le bénévolat, comment le vivez-vous?

Bernard: *"Le fonctionnement du club s'articule autour d'un noyau dur et fidèle depuis de nombreuses années. Nous souhaiterions un investissement supérieur des parents, surtout au niveau des jeunes débutants. Force est de constater une dispersion*

vers d'autres activités, alors que l'enfant cherche sa voie. Ce n'est que lorsque l'enfant atteint un certain niveau que ses parents commencent à s'intéresser. Nous, membres du noyau dur, nous ne lâchons rien! L'édifice est fragile et nous nous sentons investis d'une mission!"

Yohann: *"Nous avons également le souhait de développer le créneau « loisirs » du mardi soir. Ceci permettrait de faire venir au club de nouvelles personnes motivées."*

De Guiclan à Las Vegas : Choc de cultures !

Originaire des Côtes-d'Armor, Yohann arrive à Guiclan en 2009. Afin de s'intégrer rapidement dans la commune, il décide de s'investir comme Président de l'APE Jules Verne et dans le club de tennis de table. *"Je pratique ce sport depuis l'âge de huit ans. Classé dans les 1000 meilleurs joueurs évoluant en France (étrangers compris), j'atteins mon meilleur niveau (402^e) en 2005."* Une véritable opportunité pour le club local de Guiclan. Il poursuit: *"Las Vegas? C'est le plus grand tournoi du monde avec plus de 5000 participants. J'ai concouru dans la catégorie vétéran (40-45 ans) avec plus de 500 autres concurrents."* Résultats: un 32^e de finale en individuel et un 8^e de finale en double avec son partenaire

costarmoricain, perdu contre les finalistes! Superbes performances!

Les inscriptions se font librement, charge aux compétiteurs de trouver les financements pour assurer déplacements et frais de séjour. *"Je remercie nos sponsors locaux de Guiclan qui nous ont permis de réaliser ce superbe projet. Las Vegas est une ville hors normes où jamais rien ne s'arrête. Une agitation permanente jour et nuit! Quand les gens dorment-ils? Une chaleur suffocante avec des températures qui atteignent 45° au mois de juin! Sur le plan sportif, c'est un grand bonheur de pouvoir se mesurer à des joueurs de tous les continents proposant des stratégies différentes. Enrichissant et excitant!"*

Et maintenant?

"Nous ferons l'impasse sur Bordeaux, prochain rendez-vous mondial, pour mieux nous préparer pour Kyoto au Japon dans 4 ans avec pour objectif d'être encore et toujours le porte-drapeau et un modèle pour les jeunes de Guiclan."

Avec Bernard et tous les bénévoles qui vous entourent, vous l'êtes assurément. Avec de telles « belles » personnes, le tennis de table possède un bel avenir à Guiclan.



RENCONTRE

Profession, maréchal-ferrant

"Pas de pied, pas de cheval!"

Passionné de chevaux dès son plus jeune âge, Mathieu Laurent de Locmenven exerce une profession ancestrale, celle de maréchal-ferrant. Rencontre...

Tombé tout petit dans la marmite de la maréchalerie au contact de son grand-oncle, maréchal-ferrant dans la garde républicaine, Mathieu Laurent intègre la MFR (Maison Familiale Rurale) de Landivisiau afin de préparer un CAP de maréchalerie. Un diplôme qu'il obtient brillamment en 2006 grâce à une motivation au-dessus de la moyenne et au savoir-faire transmis par Alain Floch, son maître de stage, maréchal ferrant à Sizun. Dans la foulée, il décroche un Brevet Technique des Métiers à Gourdan dans le sud de la France. Contraints, les déplacements en voiture!

Une première expérience de quatre ans en Normandie dans le sacro-saint monde professionnel du trot et du galop lui permet d'obtenir une compétence de haut niveau dans le domaine de la maréchalerie. Puis suite logique: *"Je voulais m'installer à mon compte pour vivre ma passion en Bretagne en tant que maréchal*

ferrant itinérant." Ce qu'il fait en 2014. Avec son fourgon-atelier, il sillonne désormais les routes du Finistère et des Côtes-d'Armor. De Plouvien à Treglamus, la voie express nord en fil conducteur, il propose ses services à ses désormais nombreux clients pour moitié particuliers et pour autre moitié centres équestres et écuries.

Dans son véhicule atelier, tout a été pensé et organisé. La forge à gaz se déploie, la grosse enclume y trouve sa place tandis qu'à l'avant fers et outils en tout genre sont parfaitement rangés. *"C'est propre, je m'y retrouve et ainsi gagne en efficacité,"* dit-il non sans fierté. *"C'est un métier physique et à risques, les hanches et le dos souffrent. S'il ne se préserve pas, un maréchal-ferrant ne voit guère sa vie professionnelle durer au-delà de 15 à 20 ans."* C'est dit sans appréhension, mais avec détermination.



Se remettant régulièrement en question face aux technologies évolutives (plaques aluminium, plastique, fers collés, velcro...), Mathieu entend faire vivre sa passion longtemps... longtemps. *"On aime les chevaux, qu'on les pare où qu'on les ferre, on se doit de protéger leurs pieds! Pas de pied, pas de cheval!"* vous a-t-on dit.

GUICLAN MAG' JANVIER 2019 **13**

Emmenez-moi... au bout de la terre!

Les voyages forment la jeunesse, c'est bien connu. Cette année de nombreux jeunes Guiclanais ont décidé de partir à l'étranger, soit dans le cadre de leur cursus scolaire, soit en stage, césure ou autres motifs. Voici leurs histoires...



Manuel Croguennec

NOUVELLE-ZÉLANDE

« À 23 ans, après avoir obtenu un Master en commerce international, j'ai décidé d'effectuer une année de césure à l'étranger. Ayant déjà séjourné une année à Dublin dans le cadre du programme Erasmus, je souhaitais revivre une année faite de découvertes, de rencontres et de partage.

J'ai opté, avec un collègue de promo, pour la Nouvelle-Zélande, plus sauvage et préservée



que l'Australie. Des amis y avaient ouvert un food-truck de crêpes et nous ont convaincus de tenter, nous aussi, l'aventure de l'entrepreneuriat. Nous avons donc emporté nos billigs, créé de A à Z notre marque et lancé l'entreprise en l'espace d'un mois. Grâce au visa PVT*, nous avons pu travailler 8 mois à travers le pays, tout en partageant un peu de traditions bretonnes. Nous avons ainsi parcouru plus de 10 000 km et vendu des centaines de crêpes à travers le pays. Après ces 8 mois d'aventures, nous avons revendu notre affaire à un chef cuisinier breton installé depuis 2 ans en Nouvelle-Zélande.

Sur la route du retour, nous avons profité avec des amis bretons de visiter Sydney, Singapour, la Thaïlande et Bali durant 2 mois.

Cette aventure unique a été une chance et je recommande à quiconque de vivre cette belle liberté. Cela a confirmé mon goût pour les voyages et ma volonté de faire évoluer ma carrière professionnelle dans un environnement international.

Cédric Loussaut & Laurent Queinnec

Cédric Loussaut, 22 ans, a terminé sa Licence en Management des Entreprises Agricoles en octobre 2017. Laurent Queinnec, 22 ans, a obtenu son BTS en Agronomie Productions végétales. Ensemble, ils sont partis à la découverte de l'Australie durant 6 mois. Pour cela, ils sont passés par l'agence anglaise STAFF 360 qui leur a trouvé du travail suivant les critères indiqués lors de leur inscription. Ils ont tra-

vaillé pendant 3 mois dans une Entreprise de Travaux Agricoles basée en Nouvelle-Galles-du-Sud. Ils conduisaient des moissonneuses batteuses qu'ils transportaient sur un camion. Les journées étaient très chargées. Ils pouvaient parcourir jusqu'à 1500 km pour effectuer leurs missions. La moisson terminée, ils ont travaillé dans une ferme à la plantation et à l'arrachage de pommes de terre pendant un mois et demi. Après avoir travaillé intensément, ils sont partis 10 jours en vacances à Bali « décompresser ». Puis, de retour en Australie, un mois avant leur retour, ils ont parcouru 8000 km, dépensé 3000 \$ d'essence et ont fait de belles rencontres, notamment des Belges, Allemands, Anglais avec qui ils ont fait des parties du voyage vers Cairns, leur ville finale avant le retour vers le vieux continent. Aujourd'hui, Cédric poursuit ses études à Rennes en maîtrise Management d'Entreprise et Développement Commercial, en alternance dans la Société Germicopa. Laurent, lui, est actuellement en CDD à la ferme familiale et pense déjà repartir vers d'autres horizons.



AUSTRALIE

Simon Paugam

Simon Paugam, 21 ans, est en 3^e année à L'École de Design de Nantes Atlantique. « Afin d'approfondir mon cursus scolaire, il m'était demandé d'effectuer un stage pratique de deux mois que j'ai exécuté chez « Generique Design » à Montréal. Dans le cadre d'un projet au cours de ma deuxième année, j'ai pu découvrir le travail de l'agence que j'ai trouvé très inspirant. J'ai alors contacté Générique Design et ils ont accepté ma candidature de stage. Je suis donc parti le 2 septembre dernier pour Montréal. J'ai trouvé un logement par le biais de Airbnb en colocation avec une autre élève de ma promo. J'ai tout de suite été très bien accueilli par mes maîtres de stage : Sébastien, Chris et Jacob. L'agence est spécialisée dans les installations publiques, le design interactif, l'art technologique et le design d'objet. En tant qu'assistant-designer, j'ai réalisé et installé des supports photos dans les différents parcs de Montréal. Ce fut un réel plaisir d'assembler ce que j'ai réalisé, de travailler en projet d'urbanisme pour les habitants d'une ville, de faire rêver un public. Durant ce séjour j'ai pu visiter Montréal, la ville de Québec et passer quatre jours à New York. Depuis le mois de novembre, j'ai repris les cours sur Nantes et l'an prochain je pense retourner au Canada dans le cadre d'un échange universitaire avec une école partenaire de design.



CANADA

*Le Programme Vacances Travail (PVT) permet aux jeunes âgés de 18 à 35 ans de découvrir un pays en y voyageant pendant un ou deux ans, tout en étant autorisés à travailler pour financer ce voyage.

Céline Créac'h & Gwénolé Bloc'h

Céline Créac'h et Gwénolé Bloc'h, 19 ans, actuellement en 2^e année DUT GACO, effectuent leur 3^e semestre au Canada. Accompagnés de quatre autres étudiants morlaisiens, ils ont décollé de Brest, via Paris, vers Montréal le 21 août et ont décidé de faire la « colocation » tous ensemble.

Ils étudient le marketing international, la géopolitique, la gestion financière, l'anglais et, pour la première fois, le marketing durable et responsable à l'UQAC de Chicoutimi où étudient 8 000 étudiants, dont 15 % d'étrangers. Depuis leur arrivée, ils ont parcouru quelques milliers de kilomètres afin de découvrir des paysages magnifiques et grandioses, dont les chutes du Niagara ainsi que les baleines de Tadoussac, mais aussi de grandes villes telles que : Québec, Montréal, Toronto. Durant leur semaine de vacances, ils ont également eu la chance de visiter New York.

Cette expérience riche en rebondissements (arnaques au logement, retard de train, violences des rues, froid hivernal) leur permet de se découvrir, de vivre en communauté et d'étudier d'une autre manière. En effet, l'Université a une méthode de travail complètement différente de celle de l'IUT en France. Après les vacances de Noël, ils reprendront le chemin de la « Manu » à l'IUT de Brest-Morlaix.



CANADA

Morgane Keruzec

Morgane Kéruzec a mis le cap sur Cadix en Espagne en 2015 pour préparer sa licence A.E.S. avec Erasmus ; une année ensoleillée avec au bout la maîtrise de l'espagnol et de belles rencontres. S'en est suivie une année à Florence avec son ami italien : elle s'est imprégnée de la langue en gardant des enfants et en travaillant dans un restaurant du « Mercato Centrale ».

Ils ont poursuivi leur périple pendant 6 mois à Prague à la rentrée 2017 et Morgane a démarré un master en langues étrangères par correspondance, avant de retourner à Florence.

Depuis le 1^{er} octobre, elle a rejoint la Sicile où elle est assistante de français dans un collège près de Palerme tout en poursuivant ses études. Elle partage sa culture française avec les élèves.

Ce qu'elle retient de ses périples : les rencontres, le partage, la découverte des langues et des cultures, le soleil du sud, la gentillesse et l'accueil des gens.

Gaëtan Bloc'h

CANADA

« Je suis en deuxième année BTS ACSE au Lycée de Pommerit Jaudy. J'ai 19 ans. Durant ces deux années de formation, nous devons réaliser un stage à l'étranger. J'ai donc décidé de partir au Canada, dans une province anglophone, afin d'améliorer mon anglais et de découvrir une agriculture différente dans des paysages magnifiques.

Nous étions deux étudiants dans la même exploitation. Nous avons travaillé dans une exploitation laitière de 7000 hectares comprenant 1000 bêtes. La ferme est située dans la province de l'Alberta à l'ouest du pays. J'étais logé dans un petit village à côté de l'exploitation, avec d'autres salariés de la ferme. Cette maison appartenait aux exploitants. J'ai été très bien accueilli et travaillais de 2 h 30 du matin jusqu'à midi. Pour trouver le premier bar, il fallait faire 2 heures de route !

À la fin de notre séjour, Richard le propriétaire, nous a prêté sa voiture afin de nous permettre de visiter le pays pendant dix jours. Nous avons eu la chance de visiter le parc national de Jasper et de Banff (paysages exceptionnels) mais également les plus grandes villes de la Province, comme Calgary et Edmonton, où se trouve le deuxième plus grand centre commercial au monde.

Cette belle expérience m'a appris à connaître la technique américaine.



J'ai eu un poste à responsabilité et j'ai appris à être autonome sur une exploitation assez conséquente. C'est un lieu de stage que je ne regrette pas du tout et que je conseille fortement. Une province magnifique avec des paysages à couper le souffle.

Hugo Donval

AUSTRALIE

Tous ses permis poids lourd en poche, Hugo Donval, 23 ans, décide de partir travailler en Australie durant 6 mois. Afin de préparer au mieux son voyage, il prend des contacts par Facebook, trouve

de 10 jours visiter le sud du pays pour finir à Melbourne, où ils ont donné rendez-vous à Cédric Loussaut et Laurent Queinnec afin de passer ensemble les fêtes de fin d'année. Début janvier, ils

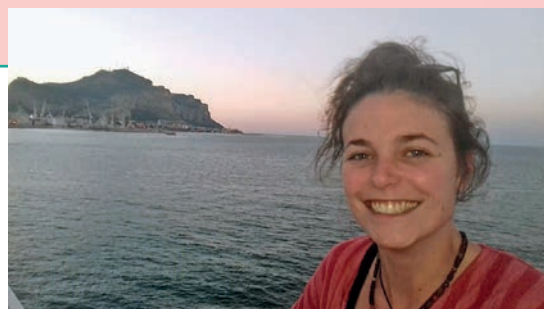


reprennent la route vers l'est à cinq et parcourent quelques 13 000 km en un mois, en passant par le centre du pays, notamment vers Ayers Rock ou Uluru « la montagne sacrée » dans le Territoire du Nord. En février, le groupe se sépare en deux, afin de retrouver plus facilement du travail. Hugo se retrouve dans la ferme où avaient travaillé ses amis quelques mois plus tôt. Jusqu'à mi-mars il

va travailler dans une ferme céréalière à 4 heures de Perth et part donc avec un copain. Il est très bien accueilli par le patron et travaille avec d'autres Bretons. Après deux mois de travail intense, ils achètent à deux une voiture toute équipée et partent pour un road-trip

va travailler à l'arrachage de pommes de terre, avant de trouver une dernière ferme où il fera les semis de céréales. Aujourd'hui, Hugo est chauffeur chez Tromelin et projette déjà de repartir vers d'autres aventures : Canada, Nouvelle-Zélande ou l'Australie à nouveau.

SICILE



Emmenez-moi... au bout de la terre!

Antoine Donval & Estelle Quiviger
ASIE DU SUD

Antoine Donval de Guiclan, 25 ans et Estelle Quiviger de Plouescat, 27 ans, infirmiers sur Paris ont pris une année de disponibilité pour parcourir l'Asie du Sud.

Ils sont partis, en février, sacs à dos vers la Thaïlande, destination Bangkok. Ils ont parcouru le Nord du pays, en train et en bus, dormant dans des «guesthouses», vers des destinations comme Ayutthaya, Chiang Mai ou Pai, puis vers le sud retrouver des amis à Krabi, découvrir les belles plages et paysages de cartes postales, ainsi que la baie de Phang Nga dans la mer d'Andaman et l'île de Kho-Lanta.

Après 1 mois, direction la Birmanie, pays peu touristique, d'une grande hospitalité et très religieux. Après un trek de deux jours, découverte du Lac Inle avec ses villages sur pilotis. Puis, direction Bagan qui est une véritable pépite de 2000 temples. C'est un lieu magique et incontournable où les levers et couchers de soleil y sont inoubliables.

Ensuite, ils ont poursuivi vers Hanoï au Vietnam (pays préféré d'Antoine) et ont dormi chez l'habitant, à l'hôtel et en auberge tout au long de leur périple. Découvertes des



rizières de Sapa au Nord, de la Baie d'Along, puis le sud avec Hô Chi Minh-Ville et le delta du Megong exploré en barque de pêcheurs. Mars et les voici aux Philippines, passage rapide par Manille, puis direction les rizières de Banaue, classées au patrimoine mondial de l'Unesco.

Ensuite, direction l'île de Palawan et ses eaux turquoise, l'île de Bohol et ses Chocolats Hills et enfin, Négros et d'Apo Island pour nager avec les tortues et faire du snorkeling* dans un site où les coraux sont encore préservés.

Puis dernière destination programmée : l'Indonésie (pays préféré d'Estelle). Sur l'île de Bali, ils ont circulé en scooter pour visiter les temples et découvert les volcans Kawah Ijen et Brom sur l'île de Java et les îles Gili en famille. Ce fut une très forte expérience, la découverte d'une autre culture, d'un autre mode de vie, de nouvelles religions et de belles rencontres.

**Le snorkeling : randonnée aquatique avec palmes et tuba.*

Yvonne Léon

Notre doyenne

Yvonne Léon est notre nouvelle doyenne depuis le décès de Germaine Troadec qui aurait eu 102 ans en juin 2018.

Yvonne est née au Moulin à Papier (Milin Paper) à Saint-Thégonnec, sur les bords de la Penzé, le 16 avril 1920. Son père, Saïk, qui avait fait la guerre 14/18, était boucher de campagne. Sa mère, Rosalie Quélennec, était femme au foyer. Yvonne avait trois sœurs : Louise, Marie-Claire et Christiane.

En 1924, la petite famille quitte Saint-Thégonnec pour venir s'installer au bourg de Guiclan. Yvonne avait 4 ans. Elle commence sa scolarité à l'école du Sacré-Cœur mais, son père ayant été accidenté lors d'une journée de battage dans une ferme (il fut amputé d'un bras), elle sera confiée avec une de ses sœurs à une tante à Pleyber-Christ où elle continuera sa scolarité jusqu'au certificat d'études.

À 17 ans, comme beaucoup de jeunes filles de cette époque, elle «monte» à Paris chez une tante infirmière qui aurait souhaité la voir apprendre ce métier. Mais cela ne l'intéressait pas. Elle choisit plutôt d'entrer dans une école d'esthétique : l'École Jeanne Gatineau. Passionnée par son métier, bien formée et conseillée par Jeanne Gatineau

elle-même, elle ouvre son propre salon, en plein cœur de Paris, près de l'Opéra. Yvonne qui aimait la vie parisienne, théâtre, cinéma, concerts... revenait souvent à Guiclan pour les vacances dans la maison qu'elle avait fait construire à Mesprigent et dans laquelle sa maman a vécu.

Passionnée de voyages, elle a visité plusieurs pays : États-Unis, Afrique du Sud, Beyrouth, Syrie, Espagne... Après avoir vendu son salon, elle est revenue à Mesprigent pour sa retraite, tout en continuant à voyager.

Depuis quelque temps, des problèmes de santé liés à l'âge l'ont contrainte à réduire ses activités et à rester chez elle. Passionnée de lecture et de télévision, elle s'intéresse beaucoup à l'actualité. Toujours coquette, c'est avec un grand sourire qu'elle nous accueille.

Nous lui souhaitons une meilleure santé et lui donnons rendez-vous le 16 avril prochain pour son 99^e anniversaire.



Concours Jardins fleuris



Cette année, la Communauté des Communes du pays de Landivisiau a souhaité récompenser par un concours les jardins, les commerces, les villages et les communes fleuris. Le jury était composé de plusieurs membres de la commission tourisme-patrimoine de la CCPL. Huit communes et 35 jardins ont été visités par le jury les 4 et 5 juillet dernier.

Rencontre avec Christophe Alichon de Mézavel, 3^e prix de « Maison avec jardin non visible de la rue »

Depuis combien d'années vivez-vous à Mézavel ?

J'ai acheté cette maison en 2012 à la famille Le Hir. J'ai aménagé, à l'arrière, un jardin et un plan d'eau où des canards de race « coureur indien » (c'est-à-dire qu'ils ne volent pas) et des poules d'eau barbotent.



Les canards de race « coureur indien »

D'où vient votre passion ?

Après des études de vente d'animaux de compagnie, j'ai obtenu un BTS sur le végétal. Je travaille depuis 17 ans au « Magasin Vert » de Saint-Martin-des-Champs. Je conseille les clients pour leurs achats de plantes et de fleurs. Je teste chez moi des nouvelles plantes.

Combien de temps passez-vous à entretenir votre jardin ?

Au printemps et en début d'été, une journée et demie par semaine. Je jardine au naturel grâce à mes amis les animaux. Je laisse pendant une heure ou deux, mes canards faire le ménage dans le jardin. Ils adorent les limaces et les escargots. J'ai installé des nichoirs pour les mésanges. Elles mangent les chenilles et les petits insectes. Pour avoir le moins possible de travail, je plante des arbustes à feuillage déco, beaucoup de plantes vivaces et quelques plantes annuelles. J'étales des copeaux de bois sur les parterres pour éviter l'évaporation et la pousse des mauvaises herbes.

Avez-vous déjà participé à des concours de jardins fleuris ?

Oui en 2014, j'ai obtenu le 6^e prix de « Maison avec jardin visible de la rue » et en 2016, le 2^e prix de « Maison avec jardin visible de la rue ».



► Merci Christophe de nous avoir ouvert la porte de votre jardin.



Saint-Jacques

2 arbres remarquables

En janvier 2015, des passionnés de végétaux au niveau national ont publié une liste d'arbres remarquables. Sur celle-ci figurent deux conifères qui se trouvent dans le parc de Saint-Jacques : un Araucaria et un Cryptoméria. La présence de ces végétaux dans ce parc n'est pas un hasard, car Saint-Jacques est un centre missionnaire et nous savons que de nombreux arbres exotiques ont été introduits en France par les congrégations religieuses.

L'ARAUCARIA

(originaire du Chili)

Probablement planté au début du 20^e siècle, il se distingue par son imposante architecture et sa circonférence de 2,90 m. Son nom français est le Désespoir du Singe parce que ce conifère très épineux laissait monter les animaux, mais ceux-ci étaient piégés dans l'arbre, car ils ne pouvaient en descendre à cause de la dureté des aiguilles.



Près de l'accueil

LE CRYPTOMÉRIA

(originaire du Japon)

D'après des recherches effectuées sur le territoire, ce Cryptoméria est le plus imposant en Bretagne et presque certainement en France, grâce à sa circonférence d'environ 4,5 m. Lui aussi aurait été planté au début du 20^e siècle. Nous devons lui laisser encore beaucoup de temps pour qu'un jour, peut-être, il atteigne les 16,20 m de circonférence d'un spécimen d'Yakushima au Japon.

À droite de l'accueil
(un second exemplaire
se trouve près de la
chapelle Saint-Jacques)



> L'architecture et la silhouette de ce conifère en font un remarquable spécimen grâce à son énorme branche de côté.

100^e anniversaire de la fin de la Guerre 14-18

Hommage à nos aïeux



**Mémoire, témoignages
et souvenirs de famille
relatent ci-après la Grande Guerre,
dramatique période de notre histoire.**



Juliette Le Roux, habitant la rue du Stylvel à Guiclan, a récemment effectué un mémoire* pour l'élection de la Reine du Festival du Léon. Suite à ce Mémoire, intitulé « *Le Monument aux Morts de Guiclan, aux enfants de Guiclan morts pour la France* », elle a été nommée Reine du Festival du Léon pour cette année 2018.

Félicitations à elle !



*Le Monument
aux Morts, lors
de l'inauguration
du 2 avril 1923*

Pour son mémoire, Juliette a recueilli des témoignages

Au cours de mes recherches sur l'histoire du Monument aux Morts, j'ai eu l'opportunité de rencontrer plusieurs personnes, originaires de la commune, y habitant actuellement ou ayant de la famille Guiclanaise, qui m'ont apporté des informations précieuses pour me permettre de mieux comprendre cette période de guerre, et notamment les conséquences qu'elle a engendrées dans les familles, pendant et à la suite de la guerre.

Herveline Saluden

J'ai en effet rencontré Herveline Saluden, née Guillerm. Herveline est née en 1931 à Guiclan, elle a aujourd'hui 87 ans. Son père, Joseph-Marie Guillerm, né en 1886, est allé combattre à la guerre dès 1914. Lui et son frère sont revenus de la guerre. Pour autant, elle a peu d'informations, expliquant que le traumatisme de cette terrible guerre en faisait un sujet tabou, qui était peu abordé au sein de la famille.

Dans sa famille maternelle, deux de ses oncles sont aussi partis à la guerre et un troisième a fait son service militaire. Les deux premiers d'entre eux n'ont pas survécu. « Mon parrain m'a raconté quelques faits marquants pour lui de cette époque. Sur ces deux grands frères qui étaient partis à la guerre, l'un né en 1894 et l'autre en 1896, l'un d'eux était

venu en permission. Une fois la permission terminée, il partait à travers champs pour attraper la nationale à pieds puis allait à la gare de Landivisiau, pour retourner là-bas au front. Mon parrain, plus jeune courait derrière son frère, le suivait. Le grand frère partait à la guerre en regardant sa maison et la ferme de ses parents s'éloigner derrière lui. Il avait dit à son petit frère qui tentait de le rattraper : « Adieu petit frère, je ne te verrai plus, parce que là où je vais on ne revient pas. » Il y avait été déjà et il savait ce qu'était le front.

C'était une période terrible. Ils m'en parlaient un petit peu, du comprince (Prince qui règne en même temps qu'un autre). Le comprince était celui qui gouvernait l'Allemagne, mais sinon ils ne parlaient pas beaucoup. Ils ont vu ce que c'était dans les tranchées, de voir des morts...

Marie Crenn

Marie Crenn de Kerdéland a des liens familiaux avec certains soldats décédés durant la guerre. « Les noms de deux fils de ma grand-mère sont gravés sur le monument aux morts : Jean-Marie et Joseph Guillerm. L'un d'eux, Jean-Marie, était fiancé à Anastasie Guillerm.

Après leur décès, le dossier des soldats décédés revenait à la famille. J'ai lu les lettres

qu'Anastasie envoyait à son fiancé. Elle finissait toujours ses lettres par « Et je t'embrasse bien fort malgré l'espace qui nous sépare ». Joseph, lui, faisait son service militaire. Il devait aller sur la ligne Maginot mais a, en fait, été tué en Belgique. »

Pierre Champion

J'ai également recueilli cette partie du récit de Pierre Champion, issue de son œuvre « *Françoise au Calvaire* ». Il y présente donc Françoise, habitante de Guiclan, dont le mari, Denis Bihan est parti combattre à la guerre. « Françoise reste avec les trois enfants et les domestiques, Jean-Marie et Jean-François, deux gamins sérieux comme les adolescents campagnards, qui ont appris à travailler de bonne heure. Elle prend sur ses frêles épaules tout le fardeau que l'homme a dû déposer, pour aller au loin défendre son foyer. Elle cultive les champs, elle soigne le bétail, elle vend les récoltes. Et le soir, à la veillée, elle trouve encore le temps d'écrire à son soldat de longues lettres, toutes remplies des nouvelles des cultures et de la famille (...). Vous devinez la fin : Denis est tué. Françoise accepte le deuil, comme elle a accepté la tâche. Veuve, elle restera la même, et continuera d'élever les enfants en pensant à l'absent, qui ne reviendra plus, mais qu'elle rejoindra. »

* Le mémoire complet est à retrouver sur le site www.guiclan.fr dans la rubrique « Patrimoine et Histoire ».

Famille Le Mer

La famille Le Mer de Kersaint-Gilly, a payé un lourd tribut, lors de la première guerre mondiale, avec la mobilisation de trois frères. Deux d'entre eux, Hervé-Marie et Jean-Marie, ne sont pas revenus. Tous deux ont leur nom gravé sur le Monument aux Morts de Guiclan. Le troisième, François, marié à Jeanne Messenger, a survécu à l'hécatombe et s'est installé ensuite comme artisan à Roscoff.

Hervé-Marie Le Mer

Hervé-Marie Le Mer est né le 24 janvier 1887, à Kersaint-Gilly, à Guiclan. Il est le fils de Yves-Marie Le Mer (1853-1929), cultivateur, et de Marie Catherine Abgrall. Mobilisé le 1^{er} août 1914, il arrivera le 17 août à Chauvenecy-le-Château, par étapes, après avoir marché et cantonné à Nubécourt, Dombasle-en-Argonne et à Liny-devant-Dun.

Le 18 août, il se dirige vers la Belgique. Hervé-Marie Le Mer sera tué au tout début de la guerre, le 22 août 1914, à 27 ans, à Rossignol, en Belgique, au cours des premiers combats.

Jean-Marie Le Mer

Jean-Marie Le Mer est né le 15 novembre 1893, à Kersaint-Gilly, à Guiclan. Engagé

volontaire, le 28 mars 1913, Jean-Marie est tué à 23 ans, le 11 octobre 1916 aux tranchées nord de Chaulnes dans l'Oise. Mort pour la France, il sera décoré de la Croix de Guerre. Il est cité le 7 novembre 1916, à l'ordre de la 102^e Brigade d'Infanterie : « Grenadier d'élite, volontaire pour une attaque, a fait preuve d'un courage et d'une énergie au-dessus de tout éloge, en établissant un barrage sous un bombardement des plus violents a été tué à son poste de combat ».

François Le Mer

François Le Mer, né en 1884 et marié à Jeanne Messenger à Guiclan, surviva à ses deux frères, cités précédemment. Un de leur fils, Louis-Marie (1910-1994), qui sera missionnaire dans le Grand Nord canadien durant 40 ans, raconte ses souvenirs de la vie à Guiclan durant la Première Guerre mondiale. « Le samedi 1^{er} août 1914, à 4 heures de l'après-midi, un son de cloche, différent des autres jours, se fait entendre. C'est le tocsin qui signale à la population la déclaration de la Première Guerre mondiale. Cette cloche sonne le début de quatre années d'horreur... Dès le lendemain, la première vague des « appelés sous les drapeaux » déferle vers les casernes.

Les voitures à cheval convergent vers les gares de la ligne Brest-Paris, d'où les trains partent en direction de l'est de la France. Le père de famille, François Le Mer, lui aussi, doit prendre la direction de Morlaix. « Indescriptible fut l'atmosphère de ces premiers jours », écrira plus tard Louis, qui n'avait pourtant que 4 ans à cette époque. Jours sombres d'inquiétude et d'anxiété avec des soirées de pleurs à l'heure de la prière du soir. Bientôt, ce seront les deuils et les services funèbres pour les victimes des combats aux tranchées et des bombardements allemands. On les appelle officiellement « tombés au champ d'honneur » à l'est de la France, envahie par les armées de Guillaume II. Le papa manque bien sûr à sa famille, et la maman vit parcimonieusement sous le régime austère de la guerre.

Quelle délivrance sera l'armistice de 1918 ! Mais également quel tableau mystifiant pour un garçon de huit ans qui ne sait pas s'il faut jubiler ou pleurer, avec toutes ces familles en deuil qui pleurent leurs disparus, et celles qui voient leurs proches revenir vivants, avec trop de fanfare, peut-être.

Un grand merci à Bernard Le Mer, de Henvic, de nous avoir transmis les écrits concernant les trois frères de son grand-père cités ci-dessus.

Yann Mari Normand

Soldat paysan
témoin de la Grande Guerre

Le livre des « Poèmes du Front », « Barzhonegoù war an Talbenn » de Yann Mari Normand vient de paraître. Yann Mari Normand est né à Kerilly, à Guiclan en 1886. Il a été artillerier pendant la Grande Guerre et a écrit, à cette période quand il était au front, une cinquantaine de poèmes, soit environ 2500 vers, qui ont été publiés pour la plupart dans la revue « Kroaz ar Vretoned » entre 1917 et 1919. Ils sont maintenant édités dans un livre dans leur totalité (disponible en librairie).

Yann Mari Normand a vécu à Guiclan jusqu'en 1921, puis a tenu une ferme à Kerdro en Saint-Thégonnec. Il est décédé en 1961. Yann Mari avait le goût des langues. Il apprend le latin et le grec en 6^e, l'anglais en 5^e et bien sûr, le breton, sa langue maternelle.

Mobilisé le 2 août 1914, il incorpore la 21^e batterie, qui gère 4 canons de 270 (obus de 27 cm de diamètre, voir photo). Sa compagnie, dans laquelle il était maréchal des logis (sergent), a réussi à détruire « la Grosse Bertha », fameux canon allemand qui tirait à quelques dizaines de ki-



Une conférence a eu lieu le samedi 10 novembre au Triskell

La biographie de Yann Mari Normand, son parcours militaire pendant la Grande Guerre et les thèmes qu'il aborde dans ses écrits ont été présentés par Joseph Martin.

Des extraits de poèmes ont été lus en breton par Léon Normand, Yvonne Martin, Paol Le Goff et en français par Marie-Ange Le Goff, Anne Normand et Hélène Berre, en présence des descendants directs de Yann-Mari.

Quatre générations étaient réunies ce jour-là à Guiclan, à savoir sa fille, sa petite-fille, un de ses arrière-petits-fils et une de ses arrière-arrière-petite-fille.

Une exposition de photos familiales de l'époque, élaborée par Marie-Ange Le Goff, complétait cette conférence.

Plus de 200 personnes s'étaient déplacées, très contentes de cet après-midi, où l'émotion était palpable, surtout lors de la lecture de quelques poèmes de Yann Mari Normand.



Le public lors de la conférence

Hommage à nos aïeux

Famille Cornily de Kerlaviou

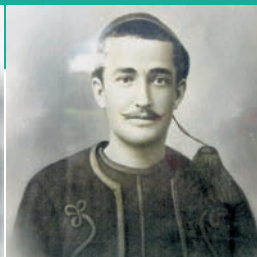
Jean-Marie Cornily, né en 1852 à Kerlaviou, et sa femme Jeanne-Yvonne Cloarec, née en 1856 à Menguen ont eu huit enfants. Les cinq garçons ont participé à cette guerre. Trois d'entre eux y sont décédés : Julien, François-Louis, Jean-Yves. Après ces 3 disparitions, une de leur sœur, Marie-Amice est morte de chagrin en 1917 à l'âge de 30 ans.



Julien Cornily, décédé à Nanteuil Le Haudouin, dans l'Oise, en 1914 à l'âge de 29 ans



François-Louis Cornily, décédé à Dénicourt dans la Somme, en 1916 à l'âge de 23 ans



Jean-Yves Cornily, décédé à Hurtebise dans l'Aisne (près du Chemin des Dames), en 1917 à l'âge de 26 ans

Récit de Marie-Christine et Louis Cornily

"Cet été, nous avons décidé d'effectuer un parcours de mémoire en hommage à nos grands-pères et grands-oncles. Nous arrivons à Verdun, Capitale de la Grande Guerre. Elle est la porte d'entrée des champs de bataille meusiens. En 1916, la bataille de Verdun est un choc frontal, le plus meurtrier de l'histoire, entre la France et l'Allemagne. 300 jours et 300 nuits de combats sans trêve, 300 000 morts et disparus, 400 000 blessés français et allemands.

À l'issue de la guerre, le champ de bataille, classé zone rouge n'est plus qu'une terre dévastée, un sol lunaire parsemé de ferraille et d'obus. L'État français confie à l'administration forestière la mission de boiser ce terrain traumatisé. Nous avons marché dans cette forêt pour découvrir la terrible histoire qui se cache parmi les arbres (vestiges des tranchées, abris souterrains...).

Nous avons visité la Citadelle souterraine de Verdun, le Mémorial, l'ossuaire de Douaumont (restes non identifiés de 130 000 soldats français et allemands), les forts de Douaumont et de Vaux. Tous ces lieux témoignent de la tragédie qui s'est jouée là il y a 100 ans. Il faut être venu ici au moins une fois dans sa vie car il est important de savoir. Nous avons été surpris et émus par le silence qui y règne.



Joseph Cornily (assis à gauche) et son bataillon.

Nous avons continué notre voyage vers le département de l'Aisne au Chemin Des Dames. Ce champ de bataille reste dans les annales. L'année 1917 est marquée par l'offensive du Chemin des Dames préparée par le général Nivelle. Dès le premier jour, cette attaque est vouée à l'échec, mais Nivelle ordonne que les assauts continuent. Des régiments entiers se retrouvent anéantis, près de 40 000 combattants vont y laisser leur vie. Notre grand-oncle

Jean-Yves Cornily a perdu la vie dans ce combat. Nous avons parcouru plusieurs cimetières à la recherche de sa tombe, mais nous ne l'avons pas trouvé. Il doit reposer dans la fosse commune au cimetière de Cerny-en-Laonnais près de la ferme d'Hurtebise.

Ce voyage nous a profondément marqués. Tous ces soldats ont vécu l'enfer, il y a 100 ans, comme nos grands-pères et grands-oncles."



L'ossuaire et le cimetière de Douaumont



Vestige des tranchées

Jean-Pierre Tanguy

Jean-Pierre Tanguy est né le 14 octobre 1896 à Taulé. Il est arrivé dès son plus jeune âge à Kerjégu à Guiclan où il sera plus tard agriculteur. Incorporé en 1915 à 19 ans, il a été blessé à deux reprises à Verdun et à Cornillet. Il a ensuite été fait prisonnier. Il a participé également à la guerre 39-45 et a également été fait prisonnier. Deux fois veuf, sans enfant, il décède à Kerjégu en avril 1984 à l'âge de 88 ans.



Ses médailles militaires

Jean-Pierre Mescam

Le nom de Jean-Pierre Mescam, de La Lande à Guiclan, figure également sur le Monument aux Morts. Motif de la citation à l'Ordre : « *Soldat brancardier, dévoué et courageux, tué le 17 mars 1916, alors qu'il donnait des soins à de nombreux blessés ensevelis avec lui, dans le poste de secours, effondré par un violent bombardement.* »



Cérémonie du 11 novembre 2018

La population de Guiclan a célébré dignement la commémoration du 11 novembre 1918, jour de l'Armistice.

À l'issue de la célébration pour la paix à l'église, les cloches ont sonné pendant 11 minutes pour rendre hommage aux sacrifices des soldats et marquer la fin de la guerre. Devant le monument aux morts, Raymond Mercier, Maire, a lu le message du Président de la République suivi par Jean Messager, Président de la FNACA. Une trentaine d'enfants des deux écoles étaient présents. Ils ont lu une correspondance de soldat et récité un poème. Les enfants ont repris en chœur le chant de la Marseillaise.

Juliette Le Roux a ensuite fait part au public de l'intérêt qu'elle a trouvé dans une étude spécifique sur le Monument aux Morts de Guiclan*.



Plus de 200 personnes ont assisté à ce moment très émouvant suivi par un apéritif offert par la municipalité à « l'Hélios ».



Lundi 11 novembre 1918 : les cloches sonnent 2 fois

Job Kergoat, un poilu en permission à Locmenven, raconte sa matinée du 11 novembre 1918. Voici son récit, narré en breton, mais traduit en français.

“J'étais en permission. À la ferme, on préparait la terre pour les semailles d'avoine. Depuis quelques semaines, on parlait d'armistice, mais on continuait de s'entretuer.

Vers 9 h 30, j'entendis les cloches de Guiclan sonner à toute volée. Je compris tout de suite que c'était l'annonce de l'armistice. Je me précipitai à la maison, laissant aux femmes le soin de dételier les chevaux. J'effectuai un rapide changement de tenue, puis me dirigeai en vélo vers le bourg.

Hélas, la place était vide et les cloches s'étaient tues. Les hommes se désaltéraient dans les cafés. Prenant mon courage à deux mains, je vais au presbytère voir notre recteur, Monsieur Kervella, en lui expliquant ma situation de permissionnaire et en lui demandant de faire à nouveau sonner les cloches, pour annoncer cette fois, la fin de la tuerie : « Echu

ar lazherezh ». « Écoutez, Job, je suis d'accord, à condition de trouver de l'aide ». Je recrute immédiatement des sonneurs qui avaient sans doute repris des forces et le carillon se met aussitôt à sonner de nouveau. « Regardez mes mains, disait-il, j'ai cessé de tirer sur les cordes lorsqu'elles furent ensanglantées. »

Job racontait rarement cet épisode, seulement lors du banquet des anciens poilus et uniquement devant un cercle restreint, ayant eu la chance, disait-il, de revenir, malgré sa blessure dont il ne parlait jamais.

Deux sonneries de cloches : la première pour la victoire, la deuxième pour la fin de la tuerie. Actuellement, en regardant le monument aux morts, je me demande quelle sonnerie était la plus importante pour Job... Merci Job, on tâchera de ne pas oublier ta démarche, originale, mais oh combien courageuse.

Merci à Jopic Normand, de Quimper, natif de Guiclan de nous avoir rapporté ce témoignage.

Venez découvrir **Le CIAP** Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine « Les Enclos »



Situé dans le bourg de Guimiliau, au cœur du Pays de Landivisiau, le CIAP a ouvert ses portes le 26 avril 2018. Il a été construit et géré par la Communauté de Commune du pays de Landivisiau. Il est accolé à l'Office de tourisme intercommunautaire. Un an et demi de travaux a été nécessaire pour réhabiliter le site initial (hébergeant aujourd'hui le CIAP) et construire un espace d'accueil au public (salle multifonction, office de tourisme). Ce centre intègre un espace « jardin » important, offrant de nombreuses possibilités d'animations en plein air.

L'exposition permanente recouvre 150 m². La scénographie, imaginée et réalisée par l'agence Atiz de Brest est attractive, ludique et présente un regard moderne et renouvelé porté sur les enclos. Le contenu présente le contexte d'apparition des enclos (économie, religion, société) et leur architecture, mais aussi l'évolution de l'appréciation de ces monuments, leur intérêt touristique depuis les premiers voyageurs du XIV^e siècle jusqu'à nos jours. Le visiteur remonte le temps pour (re) découvrir les enclos. Maquettes en bois, fac-similés, jeux et projections scéniques permettent à tous, petits

Infos pratiques

Horaires d'ouvertures

du 17 septembre au 30 avril :

- du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30,
- fermé les samedis, dimanches et jours fériés.

Horaires d'ouvertures

du 1^{er} mai au 16 septembre :

- du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h,
- dimanche de 9h30 à 12h30.

N'hésitez pas à consulter

le site internet : www.ciap-enclos.fr

et grands, de mieux comprendre ce patrimoine unique au rayonnement international.

L'objectif de ce centre est, entre autres, d'encourager les déplacements des visiteurs vers les enclos du territoire du Pays de Landivisiau. Une brochure sera éditée prochainement, elle détaillera tous les trésors de nos communes (enclos, chapelles, calvaires, fontaines...).

Guiclan autrement



<http://guiclanautrement.com>



@guiclanautremen



Guiclan Autrement

Restauration scolaire: Circuits courts la solution ?

Sujet d'actualité, « la transition énergétique » implique des changements dans nos manières de consommer, de travailler, de produire afin d'apporter une réponse aux enjeux environnementaux comme le changement climatique ou encore la réduction des ressources. La réduction de l'empreinte carbone est un des vecteurs de cette transition. Ceci ne va pas sans heurts ni soubresauts, pour preuve le mouvement de « raz le bol », exprimé par les « Gilets jaunes », symbole d'un nécessaire accompagnement social. À ce jour, un tiers des émissions de gaz à effet de serre sont le fait de l'alimentation, depuis la production agricole jusqu'aux déchets ménagers. Transformation, transport, distribution, cuisine, constituent les différentes étapes du processus sur lesquelles nous nous devons globalement d'agir.

La contribution des élus locaux dans l'accompagnement de cette nécessaire conduite des changements ?

La gestion du service de restauration scolaire est un cas d'école. Notre commune de Guiclan vient de se doter d'un bel équipement permettant d'accueillir nos enfants dans d'excellentes conditions. Et si maintenant, comme de nombreuses

communes ou collectivités en régie directe, nous mettons en avant les approvisionnements favorisant les circuits courts ou les « boucles locales » ? Ce serait agir sur un des maillons de la chaîne. En outre, ces modes d'approvisionnement permettent de dynamiser l'économie locale, de créer des emplois dans les secteurs de l'agriculture bio ou « raisonnée », de renforcer le lien social entre producteurs et consommateurs, de faire connaître la saisonnalité des produits, d'en renforcer la qualité et par conséquent le plaisir de la table.

La faisabilité ?

Si le code des marchés publics est une contrainte qui ne permet pas de favoriser directement les fournisseurs locaux, de nouveaux critères introduits récemment permettent de prendre en compte les circuits courts. D'autre part certains points de l'appel d'offres, tels qu'allotissement, définition des objets, conditions d'exécution, peuvent être adaptés. Il est également possible sous certains seuils de s'approvisionner directement sur le marché local (pain, légumes...). À Guiclan et aux alentours, nous disposons de producteurs locaux en viande, légumes, produits de la mer ou autres productions agricoles de

qualité, voire « bio ». La structuration des filières nécessite une bonne connaissance préalable de l'offre locale et des structures existantes.

Et le coût ?

Un approvisionnement local se traduit-il par une augmentation du coût matière des repas proposés ? Oui dans certains cas, mais il est toujours possible de la relativiser. L'exemple de la commune de Roscoff suffit à le démontrer. Pour un prix de revient global de 5,90 € (hors investissements) et un coût matière à 1,60 €, les tarifs appliqués aux familles de 2,50 à 3,35 € par repas selon le quotient familial, sont équivalents, voire inférieurs à ceux pratiqués à Guiclan. Ce qui est réalisable à Roscoff, Rosnoën, Saint-Rivoal, Le Cloître Saint-Thégonnec pour ne citer que les communes les plus proches, ne le serait pas à Guiclan ! Question de volonté politique ! Restons mobilisés pour faire aboutir ce projet, goutte d'eau infiniment petite, mais précieuse, pour la sauvegarde de notre planète.

GUICLAN AUTREMENT vous souhaite un joyeux Noël et vous présente ainsi qu'à vos proches ses meilleurs Vœux de bonne santé, de bonheur et de réussite pour l'année 2019. « Eur bloavez mad ha laouen deoch oll, kerkoulz ha d'ho keiz ».

Kerboas-CDEI

L'entreprise Kerboas-CDEI, précédemment basée à la zone du Vern à Landivisiau, a transféré son entreprise et son siège à Guiclan, dans la zone communautaire. Quinze salariés y travaillent. Le bâtiment couvre 1542 m² sur les 9000 m² qu'a acheté l'entreprise.



KTS KERMAT TRUCKS SERVICES

Ayant acheté précédemment les locaux de MCM, en zone communautaire, Marcel Cevier et Didier Le Poder ont décidé de créer ensemble KTS KERMAT TRUCKS SERVICES en mars 2018: un garage indépendant pour toutes réparations des poids lourds et utilitaires toutes marques et semi-remorques.



Activité commerciale

« À L'Ouest »

Ouverture du restaurant début 2019

Le restaurant « À l'ouest » sera ouvert du lundi au vendredi le midi en qualité de restaurant ouvrier.

Le vendredi soir vous sera proposée sur place une carte adaptée au week-end (pizzas, burgers-frites et steak-frites). Vous pourrez aussi profiter de nos pizzas à emporter le vendredi et dimanche soir.

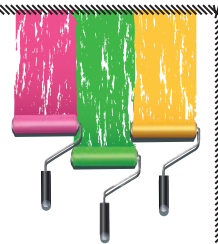
Par la suite, le restaurant pourra vous offrir un service traiteur adapté et des repas de groupes sur réservation en fonction des disponibilités. **Contact : André Le Nen, Guiclan, Tél. 02 98 68 31 06**



Moriou Peinture Décoration

Suite au départ en retraite de Jean Michel Moriou, son fils, Alexandre Moriou a pris la gérance de l'entreprise depuis début 2018, au 1 bis rue de Penzé. Il effectue tous travaux de peinture et vitrerie.

Tél. 02 98 78 50 95 – Mob. 06 07 37 35 61



Hommage à Jean-Pierre Mourocq

Allocution de Raymond Mercier, Maire, lors de ses obsèques.

Jean-Pierre, voilà 4 ans et demi, depuis 2014, que tu es avec nous au Conseil Municipal de notre Commune de Guiclan. Nous t'avions alors sollicité, sachant que tu allais prochainement te libérer de tes autres engagements professionnels et de ton exploitation agricole. Quelques-uns parmi nous savions qu'au moment de ta retraite, tu aurais sûrement encore le besoin et le souhait de t'engager dans une action utile et efficace au service des autres. Cela, tu l'as toujours fait depuis ta jeunesse, d'abord avec les jeunes Agriculteurs du Finistère (Secrétaire Général), puis comme Président de l'Institut Rural de Lesneven, organisme de formation bien connu, au sein duquel tu as su mettre en œuvre tes capacités relationnelles et d'animateur d'une équipe au service de la formation agricole.

Une autre Présidence, celle du Centre d'Insémination de Plounévez, t'a conduit à fédérer avec d'autres Coopératives de France ayant la même fonction, pour, au final, créer le groupe "Évolution", reconnu nationalement et même au-delà dans le domaine de la génétique animale. Quelques-uns ici aujourd'hui ont eu la chance de voir combien tu as été honoré au moment de ton départ.

Toujours et partout, ce sont tes qualités d'homme et de relation qui t'ont conduit à ces grandes responsabilités. Tu savais donner

ton opinion, mais aussi écouter, synthétiser, pour après décider et faire toujours avancer avec conviction les projets et les réalisations. C'est comme cela aussi que tu as su te faire connaître et apprécier au sein de notre Conseil Municipal. Tu n'avais pas le titre d'Adjoint, puisqu'il y a quatre ans tu n'avais pas encore le temps de t'y impliquer d'avantage.

Depuis, tu as pleinement assumé une fonction équivalente au sein de notre équipe. Tous les sujets t'intéressaient, mais plus particulièrement l'agriculture, l'économie et les entreprises. Récemment, tu as contribué très fortement à la réflexion et à l'aboutissement de la Maison Médicale et du site de l'Adventura.

La relation humaine était ton point fort. C'est aussi pour cela que tu as initié, au courant de l'année dernière, l'idée d'aller voir la majorité des familles du milieu rural de Guiclan pour proposer de mettre en œuvre, pour chacun, une nouvelle numérotation des adresses postales, très utile à de nombreux services. Cela s'est concrétisé il y a environ un mois et tu étais avec nous pour recevoir la population.

Il y a environ neuf mois, nous avons décidé au sein de notre groupe municipal que tu allais te présenter pour me succéder prochainement dans la fonction de Maire. Nous te savions intéressé et bien sûr, capable d'assumer cette fonction passionnante. Nous savions que tu



l'aurais exercée avec talent. C'est alors que s'est déclenchée cette "foutue maladie" qui t'a empêché d'aboutir dans ce projet.

Depuis lors, nous avons été marqués par ta volonté de vivre pleinement, de continuer à voir du monde, de participer à la vie locale y compris souvent aux réunions Maire/Adjointes chaque semaine et même au dernier Conseil Municipal il y a 1 mois.

Tout cela n'a pas suffi à te faire gagner ce dernier combat que tu auras mené admirablement. Tu nous as dit, il y a peu de temps, que ton grand-père a vécu la guerre 14/18, ton père celle de 39/45 et que tu avais le sentiment, toi aussi, d'aller à la guerre lors des séances de chimio.

Jean-Pierre, tes valeurs, ton humanité, ton combat pour vivre resteront dans nos mémoires. Ces témoignages, je l'espère, aideront à adoucir auprès d'Odile et de tes enfants, la réalité de ton absence.

Un grand MERCI Jean-Pierre.

ZOOM SUR 2018



Chasse aux œufs à Saint-Jacques



Le repas du CCAS



Le Club de l'Amitié à la Vallée des Saints



Les footballeurs débutants U6-U7



Le mur d'escalade lors du Pardon



Le succès du petit train lors du Pardon



Le vernissage de l'expo de peinture lors du pardon



Club de gym le postural ball



La Fête Pop : belle ambiance à l'édition 2018



Roch Toul VTT



Rando juillet 2018 comité animation